

## T 612

### LES FEUILLES QUI RESSUSCITENT

#### 2

#### La Feuille de laurier qui rend la vie

##### La Ramée

C'était--un---cordonnier---ayant--jolie-fille  
le-roi était--allé commander---bottes **la**  
**est-ce-a-vous**

lui--à--demandé les invite a dîner  
elle--hesite , mais dit-je-veux-lépouser .  
Ils--y--vont--dîner se-marient , au-bout-de  
3 jours , arrive une-guerre , le-roi--part.  
il arrive des mmrs en-son-absence dans  
des bateaux , ils visitent-le--chateau  
et disent M<sup>me</sup> voulez-vous a-votre-tour  
visiter-le-notre . Elle--y--va sembarque  
**malgré-ses cris**

avec eux lemmèment . Bien désolée.  
Vous serez heureuse . C'était---un  
roi voisin-qui--lemmenait . autre  
roi--rentré ne-la---trouve--plus , sen  
doute , fait--remplir des caisses d'argent  
et-de-ce-qui--fallait---va dans le pays  
voisin---habillé en-simple soldat

**lignoraient**

Les autres--soldats étaient--avec-lui , un  
la-ramée lui-faisait---toute-sa  
besogne, bien

**à-force--de-très-savant**<sup>1</sup>,

payé . Il entre---dans l'appartement  
du-roi et---devient son

**secrétaire.**

**mangeait avec eux**

[2] Il--travaillait la , ne--disait  
rien à la dame , **mais le roi**  
**s'étant** absenté---un--jour .

Tout-en-écrivait---il avait--au-doigt  
lanneau de--mariage---avec-leurs  
noms dessus , elle--passe , voit ça

---

<sup>1</sup> = comme il se montre très savant.

dit rien mais quand l'autre  
rentre---elle-lui dit C'est mon  
mari je le connais a-lanneau . Rien  
dit . Il commande un--bon-dîner  
de--ceremonie beaucoup--de--monde  
recommande a-la-servante-de--lui--mettre  
son--couvert----dans--sa--poche  
Comme-s il---le volait . Elle  
le fait . a---table , il--dit-Marie  
vous n'avez pas mis de-couverts  
pour tout le monde — Non  
il--en---manque---un . —Si  
messieurs et dames ne-vous étonnez pas  
si--je--fais recherche — on  
trouve---le-couvert--dans  
[ 3 ] sa-poche. dans 3 jours  
tu--seras mis à--mort  
Comme--voleur , Il--dit--ça à  
La Ramée , mon--pauvre-ami  
je--te--le--disais bien---te  
pas te--fourrer avec--des  
grosses têtes comme ça.  
— Il--était--couché dans  
une---petite chambre , il  
y avait--un--laurier---au  
dessus de-lui ; la nuit  
son  
il tombe sur--lit une  
feuille [du] laurier. Ça disait  
mon--ami--voilà-une-feuille  
dessus Conserve-la , Deux  
ou-3 jours après----ta--mort  
on-la-passera-sur-ta--bouche  
tu-reviendras . Il dit  
ça a-la-ramée , tu-auras  
[4] soin de faire ça  
Il remet---la---feuille-a-la  
ramée qui va a-son-enterré  
le soir, il--ne--pouvait-pas  
retrouver---sa--fosse . a-la  
porte--du--cimetière---un  
factionnaire refuse de-le  
laisser entrer---il---labat  
dun---coup--de--pieu , le  
viva-mort . Il entre  
toute trouve une-fosse--fraîche  
gode---dedans casse--le  
cercueil, passe-sa---feuille  
sur-sa-bouche  
et--dit---qui êtes vous ?

Un tel — Quel âge . 70 .  
ans Eh-bien restez y !  
Il--le--recache . — Il  
tâte ailleurs , gode--encore

quel âge

[5] — Quêtes-vous ? — M<sup>elle</sup> — 16 ans.  
—vous êtes---trop--jeun allez-vous  
en — Recherche encore , le  
trouve---enfin quêtes-vous .  
Cest-moi--mon ami — Lève  
toi . mais partis---tous  
deux , on arrete la-ramée  
qui---avait---tué---factionnair

le-m<sup>r</sup>

mais avec-la-feuille on-le  
celui-ci voilà  
ressuscite et-on---lâche-la  
Ramée parti en-prison.

Dans [...] la ville etait  
bien--triste . On dit-cest  
la-demoiselle du-roi qui  
se--meurt . alors ce  
M<sup>r</sup> veut---aller---trouver  
ce roi , les domestiques--lui  
disent--non--sa---fille-est  
mourante-----ne---reçoit  
personne . Enfin il--insiste.

[6] on le fait entrer. — que-voulez-vous  
Sa-fille etait---morte —  
Je-demande a-entrer---dans  
votre---chambre . Dans une

si nest pas

heure , elle se sera soyée---sur  
son-lit chantant , vous  
me tuerez.. — Il--entre---passe  
sa--feuille--3--fois sur--bouche  
la-voilà---soyée ; le roi-et  
la reine contents : comment  
vous récompenser ? marier  
avec--notre--fille . les--voila  
mariés . Et lui tient la place  
du roi . ( le M<sup>r</sup> fait---dire  
a-son de caisse ) , je demande  
toujours d'abord une gran

toutes

amnistie pour--les personnes.  
Et-voila la-Ramée sorti .  
Et-lautre marié retourne

avec-sa-femme

joindre où on-lavait---fait--tuer.

[7] Ils dinaient ensemble on ne le  
reconnait pas . ou---avez vous pris cette  
jolie femme ?.....  
Ce-nest--pas--votre--femme cest-la-mienne  
Vous mavez fait tuer . —Je  
vous avais epousée pour votre  
**filie du cordonnier**  
beauté — Et--il-les a--fait—tuer  
mère Balette

### *Transcription*

C'était un cordonnier ayant une jolie fille. Le roi était allé commander des bottes [et] lui a demandé :

— Est-ce à vous ?

Il les invite à dîner. Elle hésite, mais dit :

— Je veux l'épouser.

Ils y vont dîner, se marient.

Au bout de trois jours, arrive une guerre. Le roi part.

Il arrive des messieurs, en son absence, dans des bateaux ; ils visitent le château et disent :

— Madame, voulez-vous, à votre tour, visiter notre château ?

Elle y va, s'embarque avec eux. Ils l'emmenent malgré ses cris. Bien désolée.

— Vous serez heureuse.

C'était un roi voisin qui l'emmenait.

L'autre roi, rentré, ne la trouve plus, s'en doute, fait remplir des caisses d'argent et de ce qu'il fallait, va dans le pays voisin, habillé en simple soldat. Les autres soldats étaient avec lui, l'ignoraient. Un, La Ramée, lui faisait toute sa besogne, bien payé.

À force de très savant<sup>2</sup>, il entre dans l'appartement du roi et devient son secrétaire. [2] Il travaillait là, mangeait avec eux, ne disait rien à la dame.

Mais le roi s'est absenté un jour<sup>3</sup>.

Tout en écrivant, il avait au doigt l'anneau de mariage avec leurs noms dessus. Elle passe, voit ça, dit rien. Mais, quand l'autre rentre, elle lui dit :

— C'est mon mari ; je le connais à l'anneau.

[Le roi n'a] rien dit. Il commande un bon dîner de cérémonie, [avec] beaucoup de monde, recommande à la servante de lui mettre son couvert dans sa poche, comme s'il le volait. Elle le fait. À table, il dit :

---

<sup>2</sup> Mots placés dans l'interligne= comme il se montre très savant.

<sup>3</sup> Ms : ... ne disait rien à la dame, mais le roi s'étant absenté un jour. Tout en écrivant... Rayé : mais le roi s'étant.

— Marie, vous n'avez pas mis de couverts pour tout le monde !

— Non. Il en manque un.

— Si, Messieurs dames, ne vous étonnez pas si je fais la recherche.

On trouve le couvert dans [ 3 ] sa poche.

— Dans trois jours, tu seras mis à mort, comme voleur.

Il dit ça à La Ramée.

— Mon pauvre ami, je te le disais bien de pas te fourrer<sup>4</sup> avec des grosses têtes comme ça.

[Le condamné] était couché dans une petite chambre. Il y avait un laurier au-dessus de lui ; la nuit, il tombe sur son lit une feuille [du] laurier. Ça disait dessus : « Mon ami, voilà une feuille. Conserve-la. Deux ou trois jours après ta mort, on la passera sur ta bouche : tu reviendras. »

Il dit ça à La Ramée :

— Tu auras [4] soin de faire ça.

Il remet la feuille à La Ramée qui va à son enterrement. Le soir, à la porte du cimetière, un factionnaire refuse de le laisser entrer. Il l'abat d'un coup de *pieu*che : le v'là mort. Il entre, tâte, trouve une fosse fraîche, *gode* dedans, casse le cercueil, passe sa feuille sur sa bouche et dit :

— Qui êtes-vous ?

— Un tel.

— Quel âge ?

— Soixante dix ans.

— Eh bien ! restez-y !

Il tâte ailleurs, *gode* encore.

[5] — Qu'êtes-vous ?

— Mademoiselle...

— Quel âge ?

— Seize ans.

— Vous êtes trop jeune. Allez-vous en !

Il recherche encore, le trouve enfin :

— Qu'êtes-vous ?

— C'est moi, mon ami.

— Lève-toi.

Mais, partis tous deux, on arrête La Ramée qui avait tué le factionnaire. Mais le monsieur avec la feuille ressuscite celui-ci et voilà La Ramée parti en prison.

La ville était bien triste. On dit :

— C'est la demoiselle du roi qui se meurt.

Alors ce monsieur veut aller trouver ce roi. Les domestiques lui disent :

— Non. Sa fille est mourante ; [le roi] ne reçoit personne.

Enfin, il insiste. [6] On le fait entrer.

— Que voulez-vous ?

Sa fille était morte.

— Je demande à entrer dans votre chambre. Dans une heure, si elle n'est pas *soyée* sur son lit, chantant, vous me tuerez...

Il entre, passe sa feuille trois fois sur sa bouche ; la voilà *soyée*. Le roi et le reine contents.

---

<sup>4</sup> Ms : *bien te pas te fourrer*.

— Comment vous récompensez ? [Vous] marier avec notre fille ?

Les voilà mariés. Et lui tient la place du roi

(Le monsieur fait dire à son de caisse) :

— Je demande d'abord une grande amnistie pour toutes les personnes.

Et voilà La Ramée sorti. Et l'autre marié retourne joindre<sup>5</sup> où on l'avait fait tuer.

[7] Ils dînaient ensemble. On ne le reconnaît pas.

— Où avez-vous pris cette jolie femme ?

.....

— Ce n'est pas votre femme, c'est la mienne ! Vous m'avez fait tuer... Je vous avais épousé pour votre beauté, fille du cordonnier.

Et il les a fait tuer.

*Recueilli à [Beaumont-La-Ferrière, vers 1881<sup>6</sup>] auprès de la mère Balette [Marie Moreau, femme Balet, dite, née à Prémery en 1817], [É.C. : née le 06/05/1817, mariée à Prémery le 15/02/1844 avec Jean-Pierre Balet, maçon, résidant à La Gouillasserie, Cne de Beaumont ; décédée à Beaumont le 14/06/1897]. Titre original : La Ramée<sup>7</sup>. Arch., Ms 50/1, Feuille volante Balette/2 (1-8)<sup>8</sup>.*

*Marque de transcription de P. Delarue et marque de G. Delarue qui l'a copié pour le fichier ATP.*

Catalogue, II, n° 2, p. 512.

---

<sup>5</sup> Ajout rayé dans l'interligne, au-dessus de joindre : avec sa femme.

<sup>6</sup> Le cachet de la poste sur le f. 2 indique: fev [18] 81 et sur le f. 8 : déc 80.

<sup>7</sup> Noté à la plume en travers du f. 8 : La Ramée. Mère Balette. P. Delarue a noté en-dessous : La feuille de laurier qui rend la vie.

<sup>8</sup> En travers du f. 7, on peut lire deux titres d'ouvrages notés par Millien :  
Chrétien. Usages, etc. de l'arr<sup>t</sup> d'Argentan  
1835.

Guerry. Note sur les usages et trad<sup>ons</sup> du Poitou  
(Mém. des antiquaires de France)